

ment sa femme, son fils & son gendre, qui se trouvent ici, & de confisquer tous ses biens; mais on dit que le prince Ipsilanti a eu la précaution de faire remettre à la banque de Vienne des sommes considérables.

La veille de son départ pour la Crimée, le capitain-bacha a fait venir devant lui tous les capitaines des vaisseaux, & les a harangués en ces termes : *Vous savez d'où je suis venu, & ce que j'ai fait dans ma vie. Un nouveau champ d'honneur m'appelle, moi & vous, pour sacrifier le dernier soupir à l'honneur de notre religion, au service du sultan, ou de la nation invincible, qui dans les circonstances actuelles demandent la dernière goutte de notre sang. C'est pour remplir ce devoir sacré que je me sépare maintenant de ceux de ma famille qui me sont les plus chers : je donnai la liberté à tous mes esclaves des deux sexes, & je les récompensai suivant leurs mérites : je leur payai tout ce que je leur devois. J'ai dit le dernier adieu à mon épouse, & je vole à cette mission importante, dans la ferme résolution de vaincre ou de mourir. Si j'en reviens, ce sera une faveur insigne de Dieu, que je prie de prolonger mes jours pour que je puisse mourir content & avec gloire. Voilà ma résolution inébranlable. Et vous, qui avez été toujours mes compagnons fideles, je vous ai convoqués pour vous exhorter & pour vous commander à suivre mon exemple dans cette conjoncture décisive. S'il y avoit quelqu'un parmi vous qui ne se sentit pas le courage de vaincre ou de mourir, courage si nécessaire à une expédition, je le prie de le déclarer ouvertement, sans crainte de m'offen-*